

FRAGON FAUX HOUX – *RUSCUS ACULEATUS* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Ruscus laxus* Sm., *Ruscus flexuosus* Mill., ...

Noms vernaculaires : fragon faux houx, petit houx, fragon épineux, ...

Étymologie : *Ruscus* ou *Bruscus* en ancien latin, pourrait venir selon certains auteurs d'une contraction entre les deux appellations celtiques du buis, *beus* et du houx, *kelen*, du fait de la ressemblance avec ces arbustes. Le qualificatif *aculeatus*, piquant est dû à la pointe des fausses feuilles ou cladodes. Fragon, jadis *fregon*, dérive de *frisgones* au Moyen Âge, transformation de *frisco*, le houx, en gaulois ?

DESCRIPTION BOTANIQUE

Petit arbuste très ramifié, de 40 cm à 1 m de haut, autrefois rangé dans la famille des liliacées, actuellement classé phylogénétiquement dans les asparagacées.

Cet arbuste persistant l'hiver, porte de fausses feuilles distiques (dans un même plan), coriaces, vert foncé, à pointe piquante. Les fleurs à 3 pétales et 3 sépales blanc-verdâtres, parfois violacés, sont solitaires et insérées sur la partie basale des cladodes. Le fragon est dioïque : les fleurs sont mâles ou femelles et portées par des arbustes différents. Elles apparaissent en février-mars et se transforment en baies sphériques, rouges et luisantes.

C'est une plante xérophile commune de l'étage collinéen, qui aime les pentes rocheuses, chênaies buissonnantes, et que l'on peut trouver en compagnie de *Arabis turrita*, *Buxus sempervirens*, *Cornus mas*, *Hippocrepis emerus*, *Prunus mahaleb*, *Teucrium chamaedrys*,



Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz
(1885) - THOMÉ

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Les anciennes civilisations grecques employaient déjà le petit houx comme diurétique. On récoltait le rhizome horizontal, gris-jaunâtre, pour en faire une décoction en cas d'hydropisie, d'affections des voies urinaires, de goutte... Les anciens apothicaires préparaient une potion des "cinq racines apéritives" avec le fragon faux houx, l'âche, l'asperge, le fenouil et le persil. Le rhizome de *Ruscus aculeatus* est inscrit à la pharmacopée française 10^e édition, en usage interne ou externe, pour les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse (jambes lourdes) et la symptomatologie hémorroïdaire. On en extrait des saponosides utilisés comme vasculoprotecteurs et veinotoniques.

USAGE ALIMENTAIRE

Difficile à croire quand on observe ce petit arbuste coriace et piquant mais le petit houx se mange ! On récolte depuis l'antiquité les toutes jeunes pousses tendres au printemps qui se cuisinent comme des asperges.

USAGES DIVERS

Les bouquets toujours verts et les boules rouges en font une décoration appréciée comme le houx au moment des fêtes de fin d'année. Certains fleuristes n'hésitent pas à les bomber de peinture argentée ou dorée... chacun ses goûts !

Dans certaines contrées, le fragon petit houx était béni lors de la cérémonie religieuse des Rameaux en lieu et place du buis.

Rappel bibliographie :

BRUNETON J., 1999 – Pharmacognosie Phytochimie Plantes médicinales, Editions Tec & Doc - 1120 p.

FOURNIER P., 1947 – Le livre des plantes médicinales et vénéneuses de France, Paul Lechevalier éditeur – 447 p.

Sylvie Serve